

REGARDS SUR LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XX^E SIÈCLE

Corina-Amelia GEORGESCU

***REGARDS SUR LA LITTÉRATURE
FRANÇAISE DU XX^E SIÈCLE***



**EDITURA UNIVERSITARIA
CRAIOVA, 2017**

Referenți științifici:

Conf.univ.dr. Cristina Loredana BLOJU

Conf.univ.dr. Liliana VOICULESCU

Copyright © 2017 Universitaria

Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria Craiova

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României

GEORGESCU, CORINA AMELIA

Regards sur la littérature française du XXe siècle / Corina-Amelia

Georgescu. - Craiova : Universitaria, 2017

Conține bibliografie

ISBN 978-606-14-1225-9

82.09

A tous ceux qui n'ont jamais renoncé à leurs rêves et qui, tout en étant devant moi, m'ont fait comprendre qu'ils attendaient de moi non pas seulement de leur faire apprendre quelque chose sur les œuvres du XXe siècle français, mais aussi et surtout, sur les valeurs humaines véritables et profondes.

Un grand merci, à vous tous : sans vous, ce livre n'aurait jamais existé.

AVANT-PROPOS

Ecrire un livre en général est une démarche difficile, mais écrire un livre de littérature est une démarche d'autant plus difficile. La littérature est un choix, un choix subjectif... qu'il s'agisse de la lecture ou de l'analyse, tout revient à faire des choix, exactement comme dans la vie réelle. Ce livre ne constitue aucune exception de cette règle : il est un choix comme tous les autres - le choix d'une époque, le XXe siècle, le choix d'un espace culturel, l'espace français, le choix de plusieurs auteurs.

Oui, la littérature est, au-delà de tout, une question de goût, d'*affinité élective* et le présent livre n'est rien de plus ; il y a eu, pourtant, quelques critères d'ordre scientifique : nous avons considéré nécessaire d'illustrer tous les genres littéraires et toutes les tendances littéraires majeures des années d'après la Seconde Guerre Mondiale jusqu'aux années '80. Nous avons donc passé de Sartre à Camus, puis au Nouveau Roman (Robbe-Grillet et Butor), aux écrivains qui se sont manifestés en quelque sorte en marge du Nouveau Roman (Tournier, Yourcenar, Duras) et, finalement, à la poésie de Prévert et au théâtre absurde (Ionesco, Beckett) et existentialiste (Sartre) Presque tous ces écrivains ont, pourtant, quelque chose en commun: leur étude est nécessaire pour tous les examens qui doivent être passés pour avancer dans la carrière didactique.

C'est pour cela que nous avons respecté, en quelque sorte, une certaine rigueur : il s'agit de la manière de structurer les informations présentées. Pour que la présentation de l'auteur soit très concrète, nous n'avons pas parlé de son œuvre en général, mais d'un seul ou de deux de ses livres, en essayant de mettre en évidence les aspects qui, selon nous, éclairent le mieux le choix que nous avons fait ; pour argumenter dans cette direction, nous avons inclus un extrait de l'œuvre respectif, extrait pris comme point de départ pour l'analyse. Pour ne pas alourdir le texte, mais pour rendre pourtant la dimension biographique en ce qui concerne les auteurs pris en considération, nous avons décidé de faire des mentions concernant les événements les plus importants de la vie de ces auteurs tout comme des ouvrages que nous avons regardés comme étant essentiels en *Annexes*.

Ce qui suit n'est pas le reflet d'un instant, c'est le résultat de plusieurs années de travail ; pourtant, il n'y a aucune prétention à l'exhaustivité, notre unique désir, notre unique ambition étant de montrer que la littérature est une sorte de pont entre les générations, entre les espaces culturels et entre les âmes.

La littérature est, aussi, une manière de dire lorsque l'on devrait se taire ou bien elle offre la possibilité à quelqu'un de se taire pour ne pas dire ce qu'il regretterait plus tard en se retirant entre les pages d'un livre ; elle est là pour tous, même s'ils ne le savent pas ; elle est la porte qui attend d'être ouverte, qui invite en silence de passer ses frontières et, pourquoi pas, qui invite chacun de dépasser les siennes ?

Corina-Amelia GEORGESCU

I. INTRODUCTION AU XX^e SIÈCLE

Le XX^e siècle est reconnu dans l'histoire de l'humanité comme étant une période bouleversée, par les événements historiques, sociaux et politiques, mais aussi par la multitude des courants de pensée ou des tendances artistiques qui y coexistent.

Pour nous rapporter mieux à ce que la littérature du XX^e siècle signifie, il faut comprendre que celle-ci n'est pas phénomène isolé, qu'elle a des liens avec la société où elle se développe, qu'elle est déterminée par celle-ci, qu'elle est un effet de cette société. Il faut également admettre qu'elle naît à l'intérieur d'une certaine culture et en fait partie ; c'est pour cela que nous considérons important d'éclaircir d'abord ce terme de *culture*.

La culture est définie par Rocher, d'une manière synthétique comme étant « un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte. »¹

Nous retenons de la définition de Rocher trois voies : il s'y agit d'abord d'une manière de *penser*, puis d'une manière de *sentir* et d'une manière d'*agir*, celles-ci étant communes à un groupe de personnes qui se constituent en une collectivité au moment où elles partagent ces trois manières de se manifester. En fait, le syntagme employé par Rocher dans sa définition quant à la culture, décrit celle-ci comme un « ensemble lié », ce qui veut dire, comme il l'explique très bien d'ailleurs, une sorte de système constitué de plusieurs parties jointes et entretenant des relations d'interdépendance, conformément à certaines lois.

Le Petit Robert offre une définition plus simple du concept de *culture* qui est « l'ensemble des aspects intellectuels propres à une civilisation, à une nation. » L'intérêt de cette deuxième définition réside dans l'association faite entre deux termes qui se confondent parfois et/ou dont les sens se superposent volontairement ou involontairement à travers l'emploi : il s'agit des termes *culture* et *civilisation*.

Le même dictionnaire fait référence à la *civilisation* comme étant « l'ensemble des phénomènes sociaux (religieux, moraux, esthétiques, scientifiques et techniques) communs à une grande société ou à un groupe de

¹ Rocher (de), G, *Introduction à la sociologie générale* (Extraits du chapitre IV: « Culture, civilisation et idéologie». Première partie: L'ACTION SOCIALE, chapitre IV, pp. 101-127) Éditions Hurtubise, Montréal, 1992, troisième édition.

sociétés. » Cette définition explique d'une manière très claire les types de phénomènes qui composent la civilisation et rend très explicite le lien entre civilisation et société.

En ce qui suit, nous nous proposons de présenter quelques repères utiles à comprendre la littérature française du XX^e, comme une littérature-effet d'une société bouleversée.

1. Repères historiques du XX^e siècle

L'histoire française du XX^e siècle est marquée par quelques périodes majeures : la Belle Epoque, la Première Guerre Mondiale, la Crise économique, La Seconde Guerre Mondiale, La Décolonisation, la Ve République.

Pour pouvoir comprendre ce contexte historique et social, il faut remonter au XIX^e siècle, plus précisément à *la Troisième République*, régime politique durant de 1870 à 1940 et pendant lequel on retrouve les racines des conflits politiques qui ont agité la France dans la première moitié du XX^e siècle.

1.1. La Troisième République (1870-1940)

Commencée en 1870, *la guerre franco-prussienne* ne finira qu'au début de 1871 et opposera les états allemands sous l'égide de la Prusse à la France. L'événement-déclencheur est considéré le désir d'un prince prussien de poser sa candidature au trône d'Espagne ce qui a déterminé la peur de la France d'être bloquée par les Prussiens au nord tout comme au sud. Cette candidature, quoique retirée, provoquera des malentendus diplomatiques et la France considérera opportun de déclarer la guerre. Celle-ci finira non seulement par une défaite des Français, mais aussi par la perte des deux provinces du nord-est, l'Alsace et la Lorraine et par l'obligation de payer une grande indemnité de guerre aux Prussiens.

Ces conséquences ont entraîné un climat d'insatisfaction parmi les Français et ont mené graduellement à la révolte. Cette révolte s'est concrétisée surtout par les événements connus sous le nom de la *Commune de Paris* (mars-mai 1871). Les élections de 1871 se déroulent dans des conditions difficiles, car 40 départements français étaient occupés; le 8 février 1871, l'Assemblée nouvellement élue est majoritairement monarchiste car les monarchistes soutenaient l'armistice.

Le groupe du pouvoir est scindé en trois : deux groupes de souche royaliste (les orléanistes et les légitimistes) et un groupe républicain qui gagnera de plus en plus de force ; les orléanistes se rallient aux républicains qui obtiennent ainsi la majorité. C'est le moment où on adopte les grands